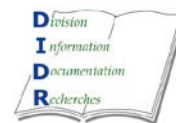


CUBA



Note

21 avril 2016



Principaux groupes de dissidence et opposants politiques cubains

Avertissement

Ce document a été élaboré par la Division de l'Information, de la Documentation et des Recherches de l'Ofpra en vue de fournir des informations utiles à l'examen des demandes de protection internationale. Il ne prétend pas faire le traitement exhaustif de la problématique, ni apporter de preuves concluantes quant au fondement d'une demande de protection internationale particulière. Il ne doit pas être considéré comme une position officielle de l'Ofpra ou des autorités françaises.

Ce document, rédigé conformément aux lignes directrices communes à l'Union européenne pour le traitement de l'information sur le pays d'origine (avril 2008) [cf. https://www.ofpra.gouv.fr/sites/default/files/atoms/files/lignes_directrices_europeennes.pdf], se veut impartial et se fonde principalement sur des renseignements puisés dans des sources qui sont à la disposition du public. Toutes les sources utilisées sont référencées. Elles ont été sélectionnées avec un souci constant de recouper les informations.

Le fait qu'un événement, une personne ou une organisation déterminée ne soit pas mentionné(e) dans la présente production ne préjuge pas de son inexistence.

La reproduction ou diffusion du document n'est pas autorisée, à l'exception d'un usage personnel, sauf accord de l'Ofpra en vertu de l'article L. 335-3 du code de la propriété intellectuelle.

Résumé : Panorama des groupes dissidents et des opposants politiques cubains ainsi que les mesures répressives à leur encontre, telles que arrestation, emprisonnement, licenciement et interdiction de quitter le pays.

Abstract: Overview of dissident groups and Cuban political opponents, and repressive measures against them, such as arrest, imprisonment, layoff and prohibition from leaving the country.

Table des matières

1. Les groupes et mouvements dissidents cubains	3
1.1 Les Dames en blanc.....	3
1.2 La Commission Cubaine des droits de l'homme	4
1.3 L'Union patriotique de Cuba	4
1.4 Mouvement chrétien de libération.....	5
1.5 La Mesa de Dialogo de la Juventud Cubana.....	6
1.6 Le Parti arc progressiste et autres partis politiques d'opposition	7
2. Les dissidents notoires non affiliés à une structure particulière	8
2.1 Yoani Sanchez, journaliste et bloggeuse	8
2.2 Antonio Rodiles, professeur d'université, journaliste et blogueur	8
2.3 Gorki Águila et Danilo Maldonado Machado alias « El Sexto ».....	9
2.4 Marta Beatriz Roque, économiste et fondatrice de l'ASPC	9
2.5 Autres dissidents notoires	10
3. Difficultés rencontrées par les groupes et mouvements dissidents.....	11
3.1 Attitude des autorités envers ces structures	11
3.2 Attitude des autorités envers des personnes dissidentes non engagées au sein d'une structure.....	12
3.3 Difficultés économiques et sociales des dissidents	12
3.3.1 Difficultés pour trouver ou conserver un emploi.....	12
3.3.2 Difficultés pour quitter le territoire.....	12
Bibliographie	14

1. Les groupes et mouvements dissidents cubains

1.1 Les Dames en blanc

Les Dames en blanc est un mouvement d'opposition au gouvernement cubain, créé en 2003, suite à l'arrestation de nombreux dissidents politiques lors de la répression du « Printemps Noir », qui a entraîné la rupture du dialogue politique et de la coopération entre Cuba et l'Union européenne¹.

En mars 2003, le projet Varela, une pétition réunissant plus de 14 000 signatures pour obtenir un référendum sur la Constitution et le libéralisme économique, a commencé à prendre de l'importance au sein de la société cubaine. L'objectif du projet était de faire circuler des propositions pour des réformes démocratiques et constitutionnelles. 75 dissidents participant au projet ont été arrêtés et condamnés à de longues peines de prison, certaines allant jusqu'à 28 ans d'emprisonnement. Ils ont été accusés d'« attentat à l'indépendance et l'intégrité du pays »².

Le mouvement des Dames en blanc réunit des épouses et des proches de dissidents cubains emprisonnés par le gouvernement de Fidel Castro en mars 2003. Ces femmes assistent à la messe chaque dimanche vêtues de blanc, puis elles marchent en silence sur la 5^e avenue de La Havane. La couleur blanche est choisie pour symboliser la paix³.

Berta de los Angeles Soler Fernandez est la cheffe de file de l'organisation des Dames en blanc. Elle a reçu le prix Sakharov pour la liberté de pensée remis par le Parlement européen en 2005⁴ et a pris la direction de l'organisation après le décès de la fondatrice du groupe, Laura Pollan. En 2012, l'*Associated Press* l'a décrite comme « l'un des principaux dissidents de Cuba »⁵.

Angel Moya Acosta, mari de Berta Soler, a fait partie du « groupe des 75 » dissidents arrêtés lors du « Printemps noir ». Il a été condamné à vingt ans de prison⁶. Libéré en 2011, Angel Moya Acosta et Berta Soler ont choisi de rester à Cuba et de poursuivre leurs appels à la libération des prisonniers politiques tant qu'une amnistie générale n'a pas été décrétée⁷. En mars 2012, ils ont été arrêtés avec une trentaine d'autres manifestants après avoir organisé leur manifestation hebdomadaire avant la visite du pape Benoît XVI⁸.

Le 19 mars 2016, quelques heures avant la visite du Président américain Barack Obama à Cuba, les autorités cubaines ont arrêté plus de 50 membres des Dames en blanc. Berta Soler a déclaré avant d'être arrêtée : « Il est très important que nous agissions afin que le président Obama sache qu'il y a des femmes ici qui luttent pour la liberté des prisonniers politiques. Il doit savoir que nous sommes réprimées simplement pour l'exercice de notre droit de nous exprimer et de manifester de manière non-violente »⁹.

¹ France Diplomatie, *Géographie et histoire de Cuba*, 25/03/2016.

² CHARTRAND Nelson Rodriguez, « Hey Castro, Leave the Ladies in White Alone », *The Panam Post*, 12/08/2015.

³ Encyclopédie Alchetron, *Berta Soler*, (consulté le 06/04/2016) ; *L'Opinion*, « Berta Soler, une voix dissidente sur la visite d'Obama à Cuba », 22/03/2016.

⁴ *La Presse*, « Barack Obama rencontre des dissidents cubains », 22/03/2016 ; *L'Opinion*, 22/03/2016, art. cit.

⁵ Encyclopédie Alchetron, *Berta Soler*.

⁶ *Ibid.*

⁷ *L'Opinion*, 22/03/2016, art. cit.

⁸ *Ibid.*

⁹ Trad. DIDR [anglais] de: "For us, it's very important that we do this so President Obama knows that there are women here fighting for the liberty of political prisoners. And he needs to know that we are here being repressed simply for exercising our right to express ourselves and manifest in a non-violent way." *USA Today*, « Cuba arrests dozens of human rights protesters before Obama's arrival », 20/03/2016.

1.2 La Commission Cubaine des droits de l'homme

La Commission cubaine des droits de l'homme et de réconciliation nationale (CCDHRN) est l'une des plus anciennes organisations de dissidence cubaine. Elle a été fondée en 1987 par Elizardo Sanchez¹⁰.

Elle dénonce le manque de liberté à Cuba, à travers la rédaction de rapports sur la situation des droits de l'homme et des libertés. Ces rapports sont publiés deux fois par an et font office de référence pour les institutions internationales des droits de l'homme. La CCDHRN est une organisation interdite mais tolérée par les autorités cubaines¹¹.

Elizardo Sánchez est un ancien prisonnier politique, défenseur des droits de l'Homme, et professeur de philosophie à l'université de la Havane. En 1996, il a reçu le Prix des droits de l'Homme de la République française¹². Il est également membre de l'Union patriotique de Cuba (*Unión Patriótica de Cuba*, UNPACU, voir *infra*)¹³.

Il a reçu des prix de la part de la *Sociedad Interamericana de Prensa* et de l'Organisation non gouvernementale (ONG) *Human Rights Watch* pour avoir défendu la liberté d'expression et œuvré en faveur des droits de l'homme, ce qui lui vaut de figurer parmi les sept activistes les plus influents du monde¹⁴.

Il a été arrêté à plusieurs reprises et a purgé plusieurs années de prison pour avoir protesté contre le non-respect des droits de l'homme à Cuba. Grâce à la mobilisation de l'ONG *Amnesty International*, de *Human Rights Watch* et de nombreuses personnalités politiques, il a été libéré au cours de l'été 1991¹⁵.

Il a été à plusieurs reprises victime de menaces l'incitant à renoncer à ses activités. Le Gouvernement cubain a notamment engagé des « actes de répudiation » (manifestations organisées par des partisans du régime avec le concours d'agents des services de sécurité) contre lui et sa famille¹⁶.

Malgré ces mesures de répression, il continue depuis à travailler au sein de la CCDHRN et collabore avec le courant d'opposition socialiste et démocratique qui s'est répandu dès 1992¹⁷.

1.3 L'Union patriotique de Cuba

Le mouvement prodémocratique Union patriotique de Cuba (*Unión Patriótica de Cuba*, UNPACU), a été fondé par Jose Daniel Ferrer, militant pour les droits de l'homme et dissident cubain¹⁸. Son principal objectif est de « *devenir une masse solide et une*

¹⁰ *La Presse*, 22/03/2016, art. cit ; France Diplomatie, 25/03/2016, *op. cit.* ; Reporters Sans Frontières, *Cuba, le livre noir*, Paris, Découverte, 2004, p11.

¹¹ *Le Nouvel Observateur*, « Cuba: la sous-secrétaire d'État américaine rencontre des dissidents à La Havane », 23/01/2015.

¹² Commission nationale consultative des droits de l'homme, *La CNCDH reçoit Monsieur Elizardo Sánchez, défenseur des Droits Cubain*, 15/05/2013.

¹³ *Diario de Cuba*, « Concluye la fusión entre FANTU y UNPACU », 27/02/2013.

¹⁴ *Radio Radicale*, « Elizardo Sanchez: Synthèse biographique », 07/01/1997.

¹⁵ *Ibid.*

¹⁶ *Ibid.*

¹⁷ *Ibid.*

¹⁸ Amnesty International, *La répression à l'occasion de la Journée des droits de l'homme s'inscrit dans la lignée d'un mois d'arrestations massives*, 10/12/2015.

organisation dynamique avec la participation de tous les Cubains qui veulent un Cuba libre, juste et démocratique »¹⁹.

En 2013, le mouvement a fusionné avec le Front Antitotalitaire Uni (*Frente Antitotalitario Unido*, FANTU). Après le départ de Felix Navarro Rodriguez, Jose Daniel Ferrer en est devenu le secrétaire exécutif. La direction est composée de Pedro Argüelles Morán, Jorge Cervantes García, Eduardo Diaz Fleitas, René Gomez Manzano, Diosdado González Marrero, Ramón Jiménez Arencibia, Ivan Hernandez Carrillo, Angel Moya Acosta, Ovidio Martin castillane, Elizardo Sanchez, Felix Bonne Carcasses, Gisela Delgado et Hector Palacio. Tous sont des dissidents cubains connus pour leurs activités d'opposition²⁰.

L'UNPACU est actuellement l'une des organisations d'opposition les plus persécutées du pays²¹. Elle a signalé de nombreuses arrestations de ses membres à travers le pays en 2015²².

Guillermo Fariñas, 48 ans, membre de l'UNPACU est connu pour ses nombreuses grèves de la faim. Il est le directeur de l'agence de presse illégale cubaine indépendante *Cubanacan Press*.

Le 21 octobre 2010, le Parlement européen lui a décerné le prix Sakharov pour la défense des droits de l'homme et de la démocratie. Il a mené vingt-trois grèves de la faim en opposition au le régime castriste, a été emprisonné durant onze ans, et a dédié son prix aux « combattants de la démocratie » à Cuba. Pendant la cérémonie, il a déclaré : « *Le monde civilisé, le Parlement européen envoie un message aux dirigeants cubains : il est temps que Cuba connaisse la liberté de conscience et d'expression, et la fin de la dictature* »²³.

Les autorités cubaines n'ont pas autorisé Guillermo Fariñas à venir à Strasbourg, malgré les demandes du président du Parlement européen. Ce dernier a donc déposé le diplôme sur une chaise vide, couverte d'un drapeau cubain à la demande du dissident²⁴.

Le 24 juillet 2012, il est arrêté par la police durant les obsèques du dissident Oswaldo Paya²⁵. En juin 2015, lors de la remise d'un prix de la part d'une fondation anti-communiste privée, il a déclaré : « *Nous ne sommes pas pris en compte, nous avons perdu un peu d'espoir [...] La dictature est devenue plus forte au cours de ces deux dernières années* »²⁶.

1.4 Mouvement chrétien de libération

Le Mouvement chrétien de libération (*Movimiento Cristiano de Liberación*, MCL) développe un message démocrate-chrétien, dans la proximité de l'Eglise catholique²⁷. Il a été fondé en 1988 par un groupe de catholiques et a été dirigé par Oswaldo Payá de la

¹⁹ Trad. DIDR [espagnol] de : "Nuestro principal objetivo es convertirnos en una sólida y dinámica organización de masas, donde tengan participación todos los cubanos que deseamos una Cuba libre, justa y democrática". *Diario de Cuba*, « Concluye la fusión entre FANTU y UNPACU », 27/02/2013.

²⁰ *Ibid* ; site web de l'UNPACU, *FANTU y UNPACU desvelan organigrama de la nueva UNPACU*, 27/02/2013.

²¹ *Ibid*.

²² Amnesty International, 10/12/2015, *op. cit.*

²³ *Le Monde*, « Le prix Sakharov décerné au dissident cubain Guillermo Fariñas », 21/10/2010 ; *Courrier International*, « Une chaise vide pour Fariñas », 16/12/2010 ; *The Daily Signal*, « Anti-Communist Group Honors Cuban Dissident Who 'Lost Hope' in Obama », 12/06/2015 ; *Rfi*, « L'opposant cubain Guillermo Farinas met un terme à sa grève de la faim », 09/07/2010.

²⁴ *Courrier International*, « Une chaise vide pour Fariñas », 16/12/2010.

²⁵ *Le Point*, « L'opposant cubain Guillermo Fariñas arrêté lors des obsèques de Paya », 24/07/2012 ; *Le Figaro*, « Un opposant cubain arrêté », 24/07/2012.

²⁶ *The Daily Signal*, « Anti-Communist Group Honors Cuban Dissident Who 'Lost Hope' in Obama », 12/06/2015.

²⁷ *Slate*, « A Cuba, les dissidents s'interrogent sur la visite de François Hollande », 10/05/2015.

fondation du mouvement jusqu'à sa mort. Il est aujourd'hui dirigé par Eduardo Cardet Concepción²⁸.

Le mouvement a pour principaux objectifs le changement pacifique et démocratique à Cuba ainsi que le respect de la dignité humaine²⁹. Ce changement doit être obtenu par des moyens légaux. En tant qu'organisation, la MCL est enracinée dans une vision du monde chrétienne-démocrate de la justice sociale³⁰.

Le MCL a été agressivement poursuivie par le gouvernement cubain et par ses organes de sécurité. Au cours du « Printemps noir » de 2003, 17 des 75 prisonniers d'opinion étaient membres du MCL. Les dirigeants du MCL, Regis Iglesias, Tony Diaz, Jésus Mustafa, Alexis Rodriguez, Jose Miguel Martinez et Efren Fernandez, ont notamment fait partis des dissidents arrêtés en 2003³¹.

Le MCL a exhorté les gouvernements, les parlementaires et les citoyens de l'Union européenne à soutenir « *d'une manière publique et soutenue la libération des personnes emprisonnées à Cuba pour la défense et la promotion des droits de l'homme. Cela doit passer par le dialogue entre les Cubains, la réconciliation nationale, et la modification des lois afin que les droits civils, politiques, économiques, sociaux et culturels de tous les cubains soient respectés* »³².

1.5 La Mesa de Dialogo de la Juventud Cubana

La Mesa de Dialogo de la Juventud Cubana est un important collectif de promotion des droits de l'homme dont Kiremia Yalit est la porte-parole et coordinatrice³³. Sur son site web, le groupe explique que son objectif est de renforcer le dialogue et l'implication des jeunes pour conduire le processus de démocratisation de Cuba. Cela se traduit par le soutien aux jeunes dirigeants de groupes de la société civile et des partis politiques. Selon ce collectif, l'insertion de Cuba dans la communauté internationale doit se fonder sur les valeurs démocratiques, le marché libre et le respect des droits de l'homme³⁴.

De jeunes Cubains ont ainsi créé un espace de participation pour le dialogue et la concertation entre les organisations sociales, éducatives, culturelles, religieuses et politiques qui promeuvent les droits des jeunes³⁵.

Les actions du collectif sont multiples : organiser des ateliers de formation pour les membres du collectif, réfléchir sur les questions touchant la jeunesse cubaine, soumettre des propositions pour la politique de la jeunesse aux organismes nationaux, ou encore participer à des forums internationaux pour faire entendre la voix des jeunes Cubains et faire respecter leurs droits³⁶.

²⁸ Movimiento Cristiano de Liberación, ¿ Quienes somos ? (consulté en avril 2016).

²⁹ *Ibid.*

³⁰ *Ibid.*

³¹ *Ibid.*

³² Trad. DIDR [anglais] de : "The release of those jailed in Cuba for defending, promoting and exercising peacefully their human rights; Dialogue between Cubans as a path towards changes the Cuban people desire and national reconciliation; Our demands for changes in the laws so that the civil, political, economic, social and cultural rights of all Cubans are respected". Cuba democracia y vida, *The Christian Liberation Movement*, 31/05/2008.

³³ *Slate*, 10/05/2015, art. cit.

³⁴ Site web de l'organisation Mesa de Dialogo de la Juventud Cubana, *Mesa de Diálogo / Resumen del Proyecto*, (consulté en avril 2016).

³⁵ Site web de l'organisation Mesa de Dialogo de la Juventud Cubana, *Acerca de la Mesa de Diálogo*, (consulté en avril 2016).

³⁶ Site web de l'organisation Mesa de Dialogo de la Juventud Cubana, *op.cit.*

1.6 Le Parti arc progressiste et autres partis politiques d'opposition

Le Parti arc progressiste (*Partido Arco Progresista*, PARP) est un parti politique d'opposition social-démocrate cubain, qui a été fondé le 20 juillet 2008³⁷. A cette date, plusieurs organisations d'opposition, à savoir le Coordinateur social-démocrate de Cuba (*Coordinadora Social Demócrata de Cuba*, CSC), le Courant socialiste démocratique cubain (*Corriente Socialista Democrática Cubana*, CDSC) et le Parti du peuple (*Partido del Pueblo*, PP), ont décidé de former le PARP, pour unifier la gauche non totalitaire cubaine.

A cette occasion, la première convention du PARP a été rédigée, où il a été confirmé que le parti appartient à la tradition du « *socialisme libéral et du socialisme chrétien, fusionné dans un centre-gauche, en mesure d'offrir un meilleure alternative de changement et de stabilité démocratiques pour le présent et l'avenir de la nation cubaine* »³⁸.

Sur son site web, le PARP se désigne lui-même comme « *un parti moderne qui fait de la solidarité, de la liberté, du respect des droits de l'homme et des minorités, de l'écologie, de la prospérité et du bien-être, une chaîne indissociable* »³⁹.

Le 29 et le 30 janvier 2011, lors son premier congrès, les forces de police et de sécurité de l'Etat ont arrêté plusieurs délégués et invités du PARP. Ils ont été relâchés après avoir été interrogés et menacés⁴⁰.

Manuel Cuesta Morúa, opposant cubain, est le porte-parole du PARP. Il est également le coordinateur de la Plateforme « *Nuevo País* », qui regroupe une partie de la dissidence. Favorable à un changement de système à Cuba, Manuel Cuesta Morúa publie régulièrement des chroniques acerbes sur le site web *Cubonet*⁴¹.

Les activités d'opposition de Manuel Cuesta Morúa sont financées par la Fondation nationale pour la démocratie (*National Endowment for Democracy*, NED). La NED a été créée par l'ancien président des Etats-Unis, Ronald Reagan, en 1983, avec pour objectif officiel le renforcement et le progrès des institutions démocratiques à travers le monde. Grâce à sa puissante capacité de pénétration financière, la NED a en réalité pour but d'affaiblir les gouvernements qui s'opposeraient à la politique étrangère de Washington⁴².

Le dissident cubain est en effet proche des cercles de pouvoir étasuniens. Il a ainsi été auditionné au Sénat, à l'invitation du sénateur Marco Rubio, opposant à tout rapprochement avec Cuba, et a exigé que l'on cesse « *accuser le voisin du Nord pour les problèmes de l'île* »⁴³.

D'autres partis politiques clandestins sont également actifs à Cuba mais ne peuvent pas mener de campagne pour des élections. C'est le cas du Parti libéral national (*Partido Liberal Nacional*, PLN), du Parti démocrate-chrétien de Cuba (*Partido Demócrata Cristiano de Cuba*, PDC), du Parti social-révolutionnaire démocratique de Cuba (*Partido Social-Revolucionario Democrático de Cuba*, PSRDC) ou du Parti pour la démocratie Pedro Luis Boitel (*Partido por la Democracia Pedro Luis Boitel*) fondé par Felix Fernandez Navarro⁴⁴.

³⁷ Site web du parti politique *Arco Progresista*, (consulté en avril 2016).

³⁸ Trad. DIDR [espagnol] de : « *tradiciones del socialismo liberal y del socialismo cristiano, fundidos en un partido de centro izquierda, capaz de ofrecer una mejor alternativa de cambio y estabilidad democráticos para el presente y futuro de la nación cubana* ». Site web du parti politique *Arco Progresista*, *Ponencia Política* (consulté en avril 2016).

³⁹ *Ibid.*

⁴⁰ Cuba Noticias Disidentes, *Dan a conocer represión a congreso PARP y CIR*, 12/02/2011.

⁴¹ *Le Grand Soir*, « 25 vérités sur le dissident cubain Manuel Cuesta Morúa », 11/04/2015.

⁴² *Ibid.*

⁴³ *14 y medio*, « Opositores cubanos hablaron en la audiencia del Senado de Estados Unidos », 03/02/2015.

⁴⁴ Site web officiel du parti politique *Partido por la democracia*, (consulté en avril 2016).

2. Les dissidents notoires non affiliés à une structure particulière

2.1 Yoani Sanchez, journaliste et blogeuse

Yoani Sanchez est correspondante du quotidien espagnol *El Pais* à La Havane et est également l'auteure d'un blog connu nommé « *Generacion Y* »⁴⁵.

Elle a acquis une certaine notoriété grâce à ses chroniques de la vie quotidienne cubaine publiées sur son blog Génération Y, traduit en plusieurs langues. Elle a souvent été désignée par la propagande officielle comme l'organisatrice d'une nouvelle forme de subversion via Internet. Elle a demandé récemment la protection de la Commission interaméricaine des droits de l'homme (CIDH)⁴⁶.

Le 4 octobre 2012, elle a été arrêtée en compagnie de son mari, Reinaldo Escobar, journaliste indépendant. Ils se sont rendus au procès de l'Espagnol Angel Carronero, qui conduisait la voiture dont l'accident a tué Oswaldo Paya, fondateur du MCL, et Harold Ceper, un autre dissident cubain, le 22 juillet 2012. Yoani Sanchez et son mari ont été accusés de vouloir gâcher le procès et créer une polémique médiatique⁴⁷.

2.2 Antonio Rodiles, professeur d'université, journaliste et blogueur

Antonio Rodiles est un professeur d'université et journaliste cubain. Depuis mai 2009, il publie des articles sur des sujets d'actualité sur son blog : *Blog Antonio Rodiles*⁴⁸.

En juillet 2010, Antonio Rodiles a fondé aux côtés de Calaforra et Evelyn Jorge Quesada un site web indépendant baptisé « *Estado de Sats* »⁴⁹. Dès sa création, *Estado de Sats* a pour objectif d'être un espace d'échanges et de débats entre les différents membres de la société civile cubaine ayant des approches différentes sur des sujets d'actualité, que ce soit notamment de nature économique ou juridique. Son but était de créer « *un espace pluriel pour la participation et le débat* »⁵⁰. Le projet a évolué en un programme de télévision de 50 minutes hebdomadaire conçu, filmé et produit à Cuba⁵¹.

Son initiative a très vite fait l'objet d'attaques de la part des agents de la Sécurité de l'Etat⁵². La première arrestation d'Antonio Rodiles a eu lieu le 24 juillet 2012, lors des funérailles du dirigeant du MLC, Oswaldo Paya⁵³.

En décembre 2013, il a adressé une lettre à Raul Castro pour protester contre les menaces et pressions qu'il recevait de la part des autorités cubaines⁵⁴. A cette même date, il a également organisé une réunion concernant les droits de l'homme à La Havane, avec la participation de dissidents et d'artistes. Les forces de sécurité de l'État ont arrêté plusieurs personnes qui voulaient se joindre à la réunion telles que le blogueur Walfrido

⁴⁵ *Le Monde*, « La blogeuse Yoani Sanchez a été interpellée à Cuba et libérée après trente heures de détention », 05/10/2012 ; *Slate*, 10/05/2015, art. cit.

⁴⁶ *Le Monde*, 05/10/2012, art. cit.

⁴⁷ *Ibid.* ; *El Pais*, « Yoani Sánchez, puesta en libertad tras estar retenida durante 30 horas », 06/10/2012.

⁴⁸ *Marti*, « ¿Conoce usted a Antonio Rodiles? Un perfil », 16/11/2012.

⁴⁹ *Slate*, 10/05/2015, art. cit.

⁵⁰ Trad. DIDR [espagnol] de : "un espacio plural de participación y debate". *Marti*, 16/11/2012, art. cit. ; *Libération*, « Antonio Rodiles : Comment peut-on reprocher aux dissidents cubains de recevoir l'aide d'ONG ? », 13/08/2015.

⁵¹ *Ibid.*

⁵² *Marti*, 16/11/2012, art. cit.

⁵³ *Ibid.*

⁵⁴ Translating Cuba, *Letter from Antonio G. Rodiles to Raul Castro / Antonio Rodiles*, 09/12/2013.

López, le journaliste Calixto Martínez, le musicien Gorki Águila et les artistes Kizzy Macías et Aldito Menéndez⁵⁵.

2.3 Gorki Águila et Danilo Maldonado Machado alias « El Sexto »

Gorki Águila est un musicien et dissident cubain. Il fait partie du groupe punk rock *Porno para Ricardo* dont les paroles des chansons critiquent la dictature castriste⁵⁶. Il est régulièrement placé sous surveillance policière⁵⁷. Malgré l'interdiction de faire des concerts par le régime cubain, il continue à jouer de la musique sur son balcon. Il a déjà été arrêté à plusieurs reprises et a été emprisonné pendant plusieurs années. Il permet, avec son studio, à des jeunes musiciens d'enregistrer de la musique sortant de la culture officielle, à des militants de venir doubler des films dissidents, et à toute une culture *underground* de trouver un lieu de rencontre⁵⁸.

En 2012, Gorki Águila, Danilo Maldonado Machado alias *El Sexto*, graffeur, et le musicien et acteur Ismael de Diego ont été arrêtés et emmenés par des policiers en civil à un poste de police. Cette arrestation a été fortement critiquée par l'écrivain et photographe, également dissident, Orlando Luis Pardo Lazo⁵⁹.

En mai 2015, Gorki Águila a exposé les œuvres de Danilo Maldonado Machado. Celui-ci a été arrêté le 25 décembre 2014 à La Havane par des agents de la police politique. Il se trouvait dans un taxi et transportait deux cochons sur lesquels avaient été peints les noms « Raúl » et « Fidel », qu'il avait l'intention de lâcher au cours d'un événement artistique le jour de Noël. Accusé d'avoir « *manqué de respect à l'égard des dirigeants de la Révolution* », il a été détenu et libéré le 20 octobre 2015⁶⁰.

2.4 Marta Beatriz Roque, économiste et fondatrice de l'ASPC

Marta Beatriz Roque est une économiste cubaine et la fondatrice de l'Assemblée pour la promotion de la société civile (*Asamblea para Promover la Sociedad Civil Cubana*, ASPC), coalition qui comprend plusieurs organisations démocratiques cubaines. Elle fait également partie des dissidents cubains ayant été arrêtés à plusieurs reprises pour « trouble à l'ordre public »⁶¹.

Condamnée à l'emprisonnement pour avoir « *agi contre l'indépendance et l'intégrité territoriale de l'Etat et de conspirer avec les États-Unis* », elle est la seule femme ayant fait partie du « groupe des 75 » personnes arrêtées, jugées et condamnées en 2003⁶².

En 2007, elle a fait partie des candidats nominés pour le Prix Nobel de la Paix⁶³.

⁵⁵ *Diario de Cuba*, « Un aguacero acaba con el acto represivo contra Estado de Sats », 12/12/2013.

⁵⁶ Babalu Blog, *Outspoken Cuban musician Gorki Aguila and graffiti artist El Sexto arrested by Castro State Security*, 26/02/2012.

⁵⁷ *Slate*, 10/05/2015, art. cit.

⁵⁸ *Ibid.*

⁵⁹ *Cuba Encuentro*, « Arrestados el músico Gorki Águila y el grafitero El Sexto », 26/02/2012.

⁶⁰ Amnesty International, *Rapport Cuba 2015/2016*, 2016 ; *Slate*, 10/05/2015, art. cit.

⁶¹ *Le Monde*, « Marta Beatriz Roque relâchée après une vague d'interpellations de dissidents à La Havane », 23/07/2005.

⁶² *El País*, « El Gobierno cubano libera a la disidente Marta Roque », 23/07/2004.

⁶³ *Canarias 7*, « Una hija de emigrantes canarios, candidata a Nobel de la Paz », 23/06/2007.

2.5 Autres dissidents notoires

Ciro Alexis Casanova Pérez est un militant politique et membre de plusieurs organisations indépendantes cubaines. Le 5 juin 2014, il a organisé une manifestation, à Placetas, ville du centre de Cuba⁶⁴. Il a été arrêté, puis relâché. Le 12 juin, il a été assigné à résidence pour « trouble de l'ordre public »⁶⁵. Il a été jugé en novembre 2014 par le tribunal municipal populaire de Placetas qui, le 30 décembre 2014, l'a déclaré coupable de « trouble de l'ordre public » et l'a condamné à un an d'emprisonnement. *Amnesty International* a estimé que la condamnation de *Ciro Alexis Peréz Casanova* était motivée par des considérations politiques et qu'elle visait à dissuader les autres détracteurs du régime⁶⁶. *Ciro Alexis Casanova Pérez* a été relâché en juin 2015, après avoir purgé l'intégralité de sa peine⁶⁷.

Armando Valladares est un écrivain cubain et ancien ambassadeur des Etats-Unis. Il est connu de l'opinion publique internationale comme prisonnier politique. Il a été condamné en décembre 1960, à l'âge de 23 ans, à 22 années d'emprisonnement. Après sa libération, il a publié plusieurs ouvrages, dont les mémoires de ses expériences de prison. Il a reçu de nombreux prix pour ses œuvres⁶⁸.

Óscar Elías Biscet González est un médecin cubain, ayant été emprisonné pendant plusieurs années pour avoir dénoncé le système sanitaire cubain. Considéré comme une « menace pour l'Etat », il a été condamné à 25 ans d'emprisonnement. Il a été libéré en 2011. Il a reçu la Médaille Présidentielle de la Liberté de la part du gouvernement des Etats-Unis⁶⁹.

La libération de dissidents notoires cubains est mentionnée dans un rapport d'*Amnesty International* daté de janvier 2015. Bianco Vargas Martín et son frère jumeau Diango Vargas Martín, Alexeis Vargas Martín, leur frère aîné, Enrique Figuerola Miranda, Ernesto Riveri Gascón et Lázaro Romero Hurtado, tous membres de l'UNPACU ont été libérés. Le 8 janvier, Emilio Planas Robert, Yohannes Arce Sarmientos, José Manuel Rodríguez Navarro et Yordenis Mendoza Cobas ont également été libérés. *Amnesty International* avait fait campagne en faveur de leur libération⁷⁰.

Le mardi 22 mars 2016, selon un article paru dans *Le Monde*, le président Obama a reçu à l'ambassade américaine à La Havane plusieurs opposants cubains : l'ancien prisonnier politique José Daniel Ferrer, fondateur de l'UNPACU ; le dirigeant du PARP, Manuel Cuesta Morua ; la porte-parole des Dames en blanc, Berta Soler ; la journaliste indépendante Miriam Leiva ; le président de la CCDHRN, Elizardo Sanchez ; le prix Sakharov du Parlement européen 2010, Guillermo Fariñas, réputé pour ses grèves de la faim ; le créateur du forum de débats *Estado de Sats*, Antonio G. Rodiles ; la blogueuse Miriam Celaya ; et le rappeur Angel Yunier Remon, dit « El Critico »⁷¹.

A cette occasion, Elizardo Sanchez a remis au président américain Barack Obama la liste des 89 prisonniers politiques recensés par la CCDHRN. Parmi les prisonniers, certains sont incarcérés depuis vingt-cinq ans⁷².

⁶⁴ Amnesty International, *Un dissident politique doit être libéré*, 02/04/2015.

⁶⁵ *Ibid.*

⁶⁶ *Ibid.*

⁶⁷ Amnesty International, *Rapport Cuba 2015/2016*, 2016 ; Amnesty International, 02/04/2015, *op. cit.*

⁶⁸ Don Quijote, *Armando Valladares*, (consulté en avril 2016).

⁶⁹ *El Nuevo Herald*, « Entregan la Medalla Presidencial de la Libertad a Biscet », 30/10/2007.

⁷⁰ Amnesty International, *La libération de prisonniers doit amorcer une nouvelle ère de liberté*, 08/01/2015 ; Amnesty International, *Rapport Cuba 2015/2016*, 2016.

⁷¹ *Le Monde*, « A Cuba, Obama a loué le « courage » des opposants », 23/03/2016.

⁷² *Ibid.*

3. Difficultés rencontrées par les groupes et mouvements dissidents

3.1 Attitude des autorités envers ces structures

Les dissidents politiques sont régulièrement victimes de manœuvres de harcèlement, d'« actes de répudiation », ainsi que de poursuites pénales motivées par des considérations politiques⁷³.

L'appareil judiciaire demeure sous l'emprise du pouvoir politique. Les autorités continuent de contrôler l'accès à Internet, bloquant et filtrant certains sites, ce qui restreint l'accès à l'information et les critiques antigouvernementales⁷⁴.

Les tribunaux et le ministère public étant sous le contrôle du gouvernement, le droit à un procès équitable n'est pas respecté, en particulier lors des procédures judiciaires à caractère politique⁷⁵.

Par ailleurs, l'article 200 du Code pénal cubain dispose : « Toute personne qui, sans raison valable, alerte ou menace la population dans des lieux publics, ou lors de spectacles ou de rassemblements de grande ampleur, encourt une peine d'emprisonnement allant de trois mois à un an, ou une amende [...] ou les deux ». Selon l'ONG *Amnesty International*, cette définition très large de l'ordre public donne la possibilité aux autorités de limiter arbitrairement l'exercice de la liberté d'expression dans la sphère publique ou privée.⁷⁶ *Amnesty International* souligne que le chef d'accusation de « trouble de l'ordre public » est fréquemment utilisé pour sanctionner l'exercice de la liberté d'expression et les critiques envers les autorités⁷⁷.

D'après la CCDHRN, des membres et des sympathisants des Dames en blanc ont été, à de nombreuses reprises, victimes d'arrestations arbitraires, suivies de détention de courte durée. Ces mesures visaient à les empêcher de participer aux marches organisées tous les dimanches par l'association et de manifester leur opposition⁷⁸.

Lors de la visite du pape François en septembre 2015, la police cubaine a arrêté environ 50 personnes quand un groupe dissident majoritairement catholique a manifesté à La Havane. Les Dames en Blanc avaient notamment prévu d'assister à des messes du pape François. Une centaine de dissidents sont arrêtés chaque dimanche⁷⁹.

De la même façon, lors de la visite du président Obama en mars 2016, de nombreuses arrestations ont eu lieu. Plusieurs dizaines de militantes du mouvement dissident des Dames en Blanc, accompagnées de quelques sympathisants, ont été arrêtées à l'issue de leur procession dominicale à La Havane, quelques heures à peine avant l'arrivée du président américain⁸⁰.

⁷³ Amnesty International, *Rapport Cuba 2015/2016*, 2016.

⁷⁴ *Ibid.*

⁷⁵ Amnesty International, 02/04/2015, *op. cit.*

⁷⁶ *Ibid.*

⁷⁷ *Ibid.*

⁷⁸ *Ibid.* ; Le Huffington Post, « Cuba : des dizaines de dissidents arrêtés juste avant la visite de Barack Obama », 20/03/2016.

⁷⁹ Reuters, « Cuba detains dissidents ahead of Pope Francis visit », 13/08/2015.

⁸⁰ La Presse, « Barack Obama rencontre des dissidents cubains », 22/03/2016.

3.2 Attitude des autorités envers des personnes dissidentes non engagées au sein d'une structure

Des d'arrestations arbitraires et des détentions de courte durée visent régulièrement des détracteurs du régime, notamment des défenseurs des droits humains et des journalistes, qui ne faisaient qu'exercer leurs droits à la liberté d'expression, d'association, de réunion et de circulation⁸¹.

Ces arrestations et détentions arbitraires connaissent une forte hausse lors des visites ou sommets officiels. En septembre 2015, lors de la visite du pape François à Cuba, la CCDHRN a recensé 882 arrestations de ce type, alors que la moyenne mensuelle s'élevait à 700 arrestations en 2014. Nombre des personnes détenues le sont pour une durée variant entre une et 30 heures. Des militants ont signalé des cas d'usage excessif de la force par la police⁸².

Les militants politiques et défenseurs des droits humains sont souvent accusés, sans être officiellement inculpés, dans le but de réfréner l'exercice légitime du droit à la liberté d'expression et de rassemblement pacifique. Les dispositions couramment invoquées englobent l'insulte ou l'outrage envers un fonctionnaire, la résistance à un fonctionnaire dans l'exercice de ses fonctions et les troubles à l'ordre public, disposition qui pénalise tout grand rassemblement ou tout acte dans les lieux publics visant à provoquer la panique ou le trouble⁸³.

Selon la Commission cubaine des droits humains et de la réconciliation nationale (CCDHRN), plus de 8 600 militants et opposants au régime ont été placés en détention pour des motifs politiques en 2015⁸⁴.

3.3 Difficultés économiques et sociales des dissidents

3.3.1 Difficultés pour trouver ou conserver un emploi

Du fait de leurs activités politiques, les dissidents éprouvent des difficultés à trouver ou conserver un emploi. Gorki Águila, du groupe punk rock *Porno para Ricardo*, était sérigraphiste dans une entreprise d'État. Il a perdu son travail en raison de ses activités politiques⁸⁵.

Selon Antonio Rodiles, un autre militant au chômage, les techniques de la police varient : « *Vous perdez d'abord votre job, puis on vous enlève votre passeport pour voyager. Ensuite vous constatez que vos enfants se mettent à échouer à l'école, puis que votre fils n'est pas admis à l'université, etc. C'est un système de chantage très pervers, très subtil* »⁸⁶.

3.3.2 Difficultés pour quitter le territoire

Malgré une réforme portant sur l'immigration en 2013 qui visait à alléger les restrictions sur les voyages des cubains à l'étranger, selon Yoani Sanchez, le gouvernement se réserve toujours le droit de ne pas délivrer le passeport au motif d'« *intérêt public* » ou

⁸¹ Amnesty International, *Rapport Cuba 2015/2016*, 2016.

⁸² Amnesty International, *La répression à l'occasion de la Journée des droits de l'homme s'inscrit dans la lignée d'un mois d'arrestations massives*, 10/12/2015.

⁸³ Amnesty International, 10/12/2015, *op. cit.*

⁸⁴ *Ibid.*

⁸⁵ *Slate*, 10/05/2015, art. cit.

⁸⁶ *Ibid.*

de « *défense nationale* ». Elle-même tente depuis plusieurs années d'obtenir la permission de quitter le territoire cubain⁸⁷.

D'après Elizardo Sanchez, dirigeant du CCDHRN, la nouvelle loi sur l'immigration viole la Déclaration universelle des droits de l'homme et le droit à la libre circulation des personnes. Il explique que : « *Il est clair que le gouvernement va maintenir une politique discriminatoire envers les gens qui ne sont pas en faveur du gouvernement ou qui n'applaudissent pas leurs politiques* »⁸⁸. Les difficultés sont donc également nombreuses pour pouvoir quitter le territoire cubain.

⁸⁷ *La Nacion*, « Entre la expectativa y las dudas, Cuba levanta hoy las trabas para viajar », 14/01/2013.

⁸⁸ *Ibid.*

Bibliographie

(Sites web consultés en avril 2016)

Ouvrages

Reporters Sans Frontières, *Cuba, le livre noir*, Paris, Découverte, 2004, 221 p.

Rapports

Amnesty International, *Rapport Cuba 2015/2016*, 2016
<https://www.amnesty.org/fr/countries/americas/cuba/report-cuba/>

France Diplomatie, *Géographie et histoire de Cuba*, 25/03/2016
<http://www.diplomatie.gouv.fr/fr/dossiers-pays/cuba/presentation-de-cuba/article/geographie-et-histoire-84065>

Amnesty International, *La répression à l'occasion de la Journée des droits de l'homme s'inscrit dans la lignée d'un mois d'arrestations massives*, 10/12/2015
<https://www.amnesty.org/fr/latest/news/2015/12/cuba-human-rights-day-crackdown-on-dissidents-likely-after-month-of-mass-arrests/>

Amnesty International, *Un dissident politique doit être libéré*, 02/04/2015
<https://www.amnesty.org/fr/documents/amr25/1379/2015/fr/>

Amnesty International, *La libération de prisonniers doit amorcer une nouvelle ère de liberté*, 08/01/2015
<https://www.amnesty.org/fr/press-releases/2015/01/cuba-prisoner-releases-must-lead-new-environment-freedoms/>

Commission nationale consultative des droits de l'homme, *La CNCDH reçoit Monsieur Elizardo Sánchez, défenseur des Droits Cubain*, 15/05/2013
<http://www.cncdh.fr/fr/actualite/la-cncdh-recoit-monsieur-elizardo-sanchez-defenseur-des-droits-cubain>

Médias

Le Monde, « A Cuba, Obama a loué le « courage » des opposants », 23/03/2016
<http://america-latina.blog.lemonde.fr/2016/03/23/a-cuba-obama-a-loue-le-courage-des-opposants/>

L'Opinion, « Berta Soler, une voix dissidente sur la visite d'Obama à Cuba », 22/03/2016
<http://www.lopinion.fr/edition/international/berta-soler-voix-dissidente-visite-d-obama-a-cuba-99278>

La Presse, « Barack Obama rencontre des dissidents cubains », 22/03/2016
<http://www.lapresse.ca/international/amerique-latine/201603/22/01-4963524-barack-obama-rencontre-des-dissidents-cubains.php>

Le Huffington Post, « Cuba : des dizaines de dissidents arrêtés juste avant la visite de Barack Obama », 20/03/2016
http://www.huffingtonpost.fr/2016/03/20/dissidents-cuba-barack-obama-etats-unis_n_9511804.html

USA Today, « Cuba arrests dozens of human rights protesters before Obama's arrival », 20/03/2016 <http://www.usatoday.com/story/news/world/2016/03/20/cuba-dissidents-protesters-arrested-president-obama-visit/82048950/>

8^e Etage, « Cuba : Sept dissidents autorisés à voyager une unique fois à l'étranger », 25/02/2016 <https://8e-etage.fr/2016/02/25/cuba-sept-dissidents-autorises-a-voyager-une-unique-fois-a-letranger/>

Reuters, « Cuba detains dissidents ahead of Pope Francis visit », 13/08/2015 <http://www.reuters.com/article/us-pope-cuba-dissidents-idUSKCN0RDOW620150914>

Libération, « Antonio Rodiles : Comment peut-on reprocher aux dissidents cubains de recevoir l'aide d'ONG ? », 13/08/2015 http://www.liberation.fr/planete/2015/08/13/antonio-rodilescomment-peut-on-nous-reprocher-de-recevoir-l-aide-d-ong_1363117

The Daily Signal, « Anti-Communist Group Honors Cuban Dissident Who 'Lost Hope' in Obama », 12/06/2015 <http://dailysignal.com/2015/06/12/anti-communist-group-honors-cuban-dissident-who-lost-hope-in-obama/>

Slate, « A Cuba, les dissidents s'interrogent sur la visite de François Hollande », 10/05/2015 <http://www.slate.fr/story/101357/cuba-dissidents-hollande>

Le Grand Soir, « 25 vérités sur le dissident cubain Manuel Cuesta Morúa », 11/04/2015 <http://www.legrandsoir.info/25-verites-sur-le-dissident-cubain-manuel-cuesta-morua.html>

14 y medio, « Opositores cubanos hablaron en la audiencia del Senado de Estados Unidos », 03/02/2015 http://www.14ymedio.com/internacional/Opositores-hablaron-audiencia-Senado-Unidos_0_1718828110.html

Le Nouvel Observateur, « Cuba: la sous-secrétaire d'État américaine rencontre des dissidents à La Havane », 23/01/2015 <http://tempsreel.nouvelobs.com/monde/20150123.AFP6368/cuba-la-sous-secretaire-d-etat-americaine-rencontre-des-dissidents-a-la-havane.html>

Diario de Cuba, « Un aguacero acaba con el acto represivo contra Estado de Sats », 12/12/2013 http://www.diariodecuba.com/derechos-humanos/1386840143_6312.html

Diario de Cuba, « Concluye la fusión entre FANTU y UNPACU », 27/02/2013 http://www.diariodecuba.com/cuba/1361995820_362.html

La Nación, « Entre la expectativa y las dudas, Cuba levanta hoy las trabas para viajar », 14/01/2013 <http://www.lanacion.com.ar/1545481-entre-la-expectativa-y-las-dudas-cuba-levanta-hoy-las-trabas-para-viajar>

Marti, « ¿Conoce usted a Antonio Rodiles? Un perfil », 16/11/2012 <http://www.martinoticias.com/a/16690.html>

Le Monde, « La blogueuse Yoani Sanchez a été interpellée à Cuba et libérée après trente heures de détention », 05/10/2012 <http://america-latina.blog.lemonde.fr/2012/10/05/la-blogueuse-yoani-sanchez-a-ete-interpellee-a-cuba/>

Radio Radicale, « Elizardo Sanchez: Synthèse biographique », 07/01/1997 <http://www.radioradicale.it/exagora/elizardo-sanchez-synthese-biographique>

El Pais, « Yoani Sánchez, puesta en libertad tras estar retenida durante 30 horas », 06/10/2012
http://internacional.elpais.com/internacional/2012/10/05/actualidad/1349427520_704121.html

Le Point, « L'opposant cubain Guillermo Fariñas arrêté lors des obsèques de Paya », 24/07/2012
http://www.lepoint.fr/monde/l-opposant-cubain-guillermo-farinas-arrete-lors-des-obseques-de-paya-24-07-2012-1488799_24.php

Le Figaro, « Un opposant cubain arrêté », 24/07/2012
<http://www.lefigaro.fr/flash-actu/2012/07/24/97001-20120724FILWWW00554-un-opposant-cubain-arrete.php>

Cuba Encuentro, « Arrestados el músico Gorki Águila y el grafitero El Sexto », 26/02/2012
<http://www.cubaencuentro.com/cuba/noticias/arrestados-el-musico-gorki-aguila-y-el-grafitero-el-sexto-274352>

Courrier International, « Une chaise vide pour Fariñas », 16/12/2010
<http://www.courrierinternational.com/une/2010/12/16/une-chaise-vide-pour-farinas>

Le Monde, « Le prix Sakharov décerné au dissident cubain Guillermo Fariñas », 21/10/2010
http://www.lemonde.fr/ameriques/article/2010/10/21/le-prix-sakharov-decerne-au-dissident-cubain-guillermo-farinas_1429191_3222.html

Rfi, « L'opposant cubain Guillermo Farinas met un terme à sa grève de la faim », 09/07/2010
<http://www.rfi.fr/ameriques/20100709-opposant-cubain-guillermo-farinas-met-terme-greve-faim>

El Nuevo Herald, « Entregan la Medalla Presidencial de la Libertad a Biscet », 30/10/2007
<http://www.elnuevoherald.com/ultimas-noticias/article1931430.html>

Canarias 7, « Una hija de emigrantes canarios, candidata a Nobel de la Paz », 23/06/2007
<http://www.canarias7.es/articulo.cfm?id=58544>

Le Monde, « Marta Beatriz Roque relâchée après une vague d'interpellations de dissidents à La Havane », 23/07/2005
http://www.lemonde.fr/ameriques/article/2005/07/23/cuba-marta-beatriz-roque-relachee-apres-une-vague-d-interpellations_674822_3222.html

El Pais, « El Gobierno cubano libera a la disidente Marta Roque », 23/07/2004
http://elpais.com/diario/2004/07/23/internacional/1090533616_850215.html

Blogs

Don Quijote, Armando Valladares, (consulté en avril 2016)
<http://www.donquijote.org/cultura/cuba/sociedad/personalidades/armando-valladares>

CHARTRAND Nelson Rodriguez, « Hey Castro, Leave the Ladies in White Alone », *The Panam Post*, 12/08/2015
<http://blog.panampost.com/nelson-rodriguez-chartrand/2015/08/12/hey-castro-leave-the-ladies-in-white-alone/>

Translating Cuba, *Letter from Antonio G. Rodiles to Raul Castro / Antonio Rodiles*, 09/12/2013
<http://translatingcuba.com/letter-from-antonio-g-rodiles-to-raul-castro-antonio-rodiles/>

Babalu Blog, *Outspoken Cuban musician Gorki Aguila and graffiti artist El Sexto arrested by Castro State Security*, 26/02/2012

<http://babalublog.com/2012/02/26/outspoken-cuban-musician-gorki-aguila-and-graffiti-artist-el-sexto-arrested-by-castro-state-security/>

Cuba Noticias Disidentes, *Dan a conocer represión a congreso PARP y CIR*, 12/02/2011

<http://cubanoticiasdisidentes.blogspot.fr/2011/02/dan-conocer-represion-congreso-parp-y.html>

Cuba democracia y vida, *The Christian Liberation Movement*, 31/05/2008

<http://www.cubademocraciayvida.org/web/article.asp?artID=6890>

Autres

Site web de l'organisation *Damas de Blanco*, (consulté en avril 2016)

<http://www.damasdeblanco.com/actividades/actividades.asp>

Encyclopédie Alchetron, *Berta Soler*, (consulté en avril 2016)

<http://alchetron.com/Berta-Soler-431165-W>

Site web de l'organisation *Mesa de Dialogo de la Juventud Cubana*, *Mesa de Diálogo / Resumen del Proyecto*, (consulté en avril 2016)

<http://www.juventudcuba.org/mesa-de-dialogo/#.VwYwmUZ2N5L>

Site web de l'organisation *Mesa de Dialogo de la Juventud Cubana*, *Acerca de la Mesa de Diálogo*, (consulté en avril 2016)

<http://www.juventudcuba.org/mesa-de-dialogo/acerca.php#.VwYwpkZ2N5J>

Site web de l'UNPACU, *FANTU y UNPACU desvelan organigrama de la nueva UNPACU*, 27/02/2013

<http://www.unpacu.org/fantu-y-unpacu-desvelan-organigrama-de-la-nueva-unpacu/>

Movimiento Cristiano de Liberación, *¿ Quienes somos ?*, (consulté en avril 2016)

<http://www.oswaldopaya.org/es/movimeinto-cristiano-liberacion/>

Site web du parti politique *Arco Progresista*, (consulté en avril 2016)

<http://web.archive.org/web/20100709051710/http://partidoarcoprogresista.org/acerca-de/>

Site web du parti politique *Arco Progresista*, *Ponencia Política*, (consulté en avril 2016)

<http://web.archive.org/web/20110205075017/http://partidoarcoprogresista.org/partidoarco/ponencia-politica/>

Site web du parti politique *Partido por la democracia*, (consulté en avril 2016)

<https://partidoporlademocracia.wordpress.com/quienes-somos/>